

MON RAPPORT ET SYNTHÈSE SUR LE FORUM XXX - MONTREAL - QUEBEC - CANADA du 18 au 22 mai 2005

10^{ème} anniversaire de la création de l'association STELLA & CABIRIA

Claudette

Lundi 16 mai 2005

Départ de Genève 11h, plein de fatigue après l'Assemblée générale d'Aspasie et son spectacle réussis. Arrivée à Montréal avec 30 minutes de retard et là Catastrophe... problème!!!

Je suis encore au passage de la douane en possession (d'un sandwich suisse" d'où fouille complète y compris du corps, 200 \$ d'amende.

Malgré tout je dois certainement plaire au chef qui après trois quart d'heure de fouille, me fait la gentillesse d'annuler mon amende, en me recommandant de me dépêcher de refaire ma valise avant de passer à la fouille au corps. La douanière s'attarde plus que longtemps sur ma poitrine (*et même les mamelons!!*) Montréal promet !!!

Ouf, les responsables de Stella et surtout Benjamin m'attendent encore depuis plus d'une heure et quart. Je loge chez Véronique, une gentille bénévoles de chez Stella. Je ne trouve pas le sommeil et ne mange pas

Mardi 17 mai 2005

Repos et visite de Montréal avec le plus attentionné et charmant des garçons, Benjamin, un vrai voyage de noce, bras dessus - bras dessous, restaurant, shopping, un magnifique souvenir. Merci Benjamin

Mercredi 18 mai 2005

Matin: départ précipité pour une interview à "Radio Canada" avec la présidente de Stella, je présente **Aspasie** (www.aspasie.ch) ses 23 ans d'existence et ses combats, ses avancés, ses victoires, ainsi que ProCoRé. Tour d'horizon sur la législation suisse. Immense contraste avec la Canada où la prostitution est criminalisée. Emission très bien perçue par l'opinion publique les jours suivants.

Après midi, Cérémonie d'ouverture 17h-18h et conférence publique (la seule) organisée par Stella. Thème "Célébrer une décennie d'action et façonner l'avenir des travailleuses du Sexe (TS). La président de Stella remercie les sponsors et les différents organismes de soutien à cette conférence et informe des difficultés rencontrées pour l'organisation du lieu de la conférence, notamment le refus du recteur de l'Université UQAM de mettre à disposition les locaux car il est sous la pression des "abolitionnistes" mais grâce entre autre au soutien de la section Santé de l'Université le recteur fait marche arrière et permet l'utilisation des locaux pendant 3 jours.

Je fais la connaissance entre autre de deux amérindiennes qui deviendront mes amies.

Quelques Réflexions et thèmes développés dans mes ateliers de travail

- Au Canada: 1970 - 1980, organisation des TS, au départ que des "danseuses du ventre". En Hollande: banalisation de la prostitution mais avec scandale. France, à Verdun: En 1826, 6 TS organisent la première manifestation et réclament des droits.
- Travail marginalisé = exclusion;
- Il faut travailler le plus possible à visage découvert: cela demande beaucoup de courage;
- Les TS seraient d'après l'opinion publique au Canada les "transporteuses" des MST!!!!
- Le sexe commercial se protège depuis bien longtemps et très efficacement depuis 1982 (SIDA)
- Par contre, relations amoureuses et furtives (boite de nuit, drague, vacances, etc..) jeunesse presque pas protégée;
- Aux USA, Monsieur Bush n'a plus d'argent pour financer les campagnes contre le VIH!!!
- Les USA veulent imposer le test du VIH à chaque TS: immense refus de celle-ci;
- A Montréal, Stella doit accompagner les TS à l'hôpital et rester avec elle jusqu'à ce que les médecins les prennent en charge;
- 2004: Stella refuse le contrôle obligatoire MST!
- Comment faire pour que les TS nous rejoignent: Etre le plus possible visible.
- Passer par la radio, journaux, CD;
- Violence dans le quartier chaud "Redi Light", vitrines cassées;
- Arrestations: 36 arrestations de TS en 2003; 825 en 2004; plus 42%;
- Dialogue rompu avec la ville;
- Arrivée de population de banlieues dans quartier chaud et ses alentours, d'où grande tension contre les TS avec violence, utilisation de battes contre les TS pour les chasser;
- International: les TS indiennes, 365.000 TS (Ne sont pas compris dans le chiffre tous les mineur E s TS qui représentent un grand nombre), 65.000 sont regroupé E s et organisé E s efficacement ce qui a permis de créer plus de 47 centres avec écoles pour leurs enfants, dispensaire de santé, centre VIH gratuit. En 1992, ces centres sont protégés donc reconnues grâce à lutte de ses TS. Lutte actuel: se battre pour changer les lois contre les TS.

Clôture de la soirée par un spectacle humoristique animée par des TS australiennes.

A la fin du spectacle, j'ai parlé longuement avec mon amérindienne, soirée pleine d'émotion car je me suis excusée au nom des blancs de tout le mal que nous leur avons fait. Elle me répond que jamais un "visage pâle" n'a exprimé cela, elle s'est jetée dans mes bras en pleurs... Elle reportera mes paroles à sa tribu. Elle enlève le bracelet lanière de son poignet et me le donne en souvenir, en me disant qu'il me portera chance. Quelques instant plus tard, une inuit TS me regarde et ne dit "*Toi tu fais de grand cauchemar*" ce qui est exact. Elle enlève son chasseur de rêve et me le passe au cou en me disant "*Tu ne feras plus jamais de cauchemars*" et **c'est vrai depuis ce jour**, je n'ai plus de cauchemar.

Jeudi 19 mai 2005

Atelier et groupes de travail: **Moi et mon travail**

Quelques réflexions faites par les TS:

*Nous sommes les amantes du monde
L'art de faire bander les hommes
Nous sommes les reines de l'amour*

Vers la fin de cet atelier de travail, nous étions toutes fatiguées et pleines d'émotions ce qui a dérivé vers de grandes tensions. Certaines voulaient même quitter le groupe de travail car elles estimaient qu'elles n'avaient pas assez de place et de timing pour parler et trouvaient que c'était dans ce lieu qu'elles pouvaient raconter, enfin, leurs histoires personnelles douloureuses.

L'animatrice trouvait que nous n'avancions pas assez vers des décisions concrètes et que nous étions prises par le timing.

Cette tension était au maximum, je suis intervenue pour calmer tout le monde, dont je comprenais l'exacerbation, en leur suggérant que nous pouvons dépasser le timing car le plus important était de pouvoir parler.

Ma proposition a été adoptée et le calme et la sérénité sont revenus, Ce qui a permis des témoignages bouleversants et de qualité. **Exemple: une TS a du cacher pendant 10 ans à sa famille son métier; Samedi 21 au soir, lors de la super party de Stella au théâtre le Plaza son papa sera à la soirée et jouera de la guitare.**

A la fin de la séance vers 19h, nous nous sommes toutes rendues à l'invitation de Stella au Café Cléopâtre. Une ambiance inoubliable, animée en particulier par la Présidente du groupe des TS indiennes qui avait une pêche extraordinaire malgré son âge. Les cœurs soulagés, les âmes apaisées, nous nous sommes dit à demain avec amour.

Vendredi 20 mai 2005

Thème: *Nos revendications en actions:*

Tour de table des délégations:

Israël:

Intervention d'une TS israélienne nous parle du droit travail du sexe en Israël, des droits des TS palestiniennes, grande militante, après le Forum XXX à Montréal elle partira au Maroc pour des conférences. En Israël entre 1990 - 2000, les problèmes les plus visibles sont : le trafic des femmes et des transsexuelles. En 2002, première ouverture, jusque là pas d'organisation de TS, 2004, projet pilote avec espace médical, prévention, clinique, etc..... Au niveau de la loi, moins de répression policière, déclaration de source de revenu. Léa propose que les TS doivent écrire elle-même leur article et ne pas passer par les journalistes qui comme on le sait ont tendance à déformer les récits.

Argentine: AMMAR - CTA:

Création en 1993 consultation VIH, permanence juridique, mars 1995, création du syndicat, actuellement toutes regroupées dans ce syndicat- 1993-94, crise économique, d'où augmentation des TS, gain journalier 1000\$, aujourd'hui 20\$.

Suède:

50% de femmes au Parlement mais en 1999, racolage illégale, clients pénalisés par la police si elle trouve pendant la fouille des préservatifs dans les poches de ces derniers, d'où augmentation de rapports sexuels non protégés.

France, Lyon:

Témoignage d'une TS séropositive infectée par son ami et non par un client!!!! Les TS de Lyon affirment avoir des difficultés à trouver un chirurgien à cause de leur métier. L'Etat français est en train de mettre en avant l'idée que toutes les TS doivent se soumettre au test VIH obligatoirement et nous, nous répondons à cela: Pourquoi pas le chirurgien, l'ouvrier, le banquier ? Pourquoi pas les clients des dancings? Dans les hôpitaux en France on pose la question ouvertement: *Es-tu TS ou pas* car cela doit paraître dans le dossier

médical. Pourquoi pas aussi dans ceux des avocats, ingénieurs, etc.... on ne te demande pas si tu es ou pas un avocat, mais toi, tu dois préciser que tu es une TS ?

Témoignage: ***une TS séropositive a été violée "sans préservatif", elle porte plainte pour viol, la police retrouve le violeur et lors des confrontations, les officiels compatissent devant le "pauvre" violeur qui risque d'être contaminé, la coupable est encore la femme violée.***

Montréal:

Témoignage d'une TS désespérée vient me raconter son histoire. Enlèvement de son enfant par la police à cause de son métier. Son enfant en pleurs disait "Maman pourquoi tu me laisses partir, tu ne m'aimes plus!!!" Puis elle a fait un appel à la séance de clôture devant plus de 200 participantes TS. Quel moment fort, nous avons toutes étaient émues jusqu'aux larmes.

Revendications de travail

Nous sommes arrivés à la conclusion qu'il fallait avoir des actions concrètes.

Nous en avons eues plusieurs:

- Sensibiliser l'opinion publique par création de Cd-Rom, d'articles de presse beaucoup plus détaillés et ma réflexion personnelle et mes propos sont que nous ne ferions pas de grandes avancées sans toucher les politiques. Mon expérience dans la lutte politique pour la création du canton du Jura en Suisse m'a permis de proposer de toucher par des actions tel que ***manifestation et distribution de tracts devant les ambassades canadiennes, l'ONU et les instances internationales, actions faites de concert le même jour et la même heure dans différents pays et organisé par les TS avec le soutien de toutes nos organisations concernées.***

En fin d'après midi une conférence de presse fut le dernier temps fort. La Présidente me demande de prendre la parole après le passage de différentes délégations. Je réitère devant les caméras et les journalistes les pistes d'actions que j'ai proposées dans mon groupe de travail, c'était un temps fort dans cette conférence de presse, les applaudissements des TS me réconfortent dans mon combat.

Samedi 21 mai 2005:

SYNTHÈSE DU FORUM XXX: **Célébrer une décennie d'action** **Façonner notre avenir**

1. Moi et mon travail

Thèmes

- Stigma et discrimination
- Diversité et inclusion
- Conditions de travail
- Education
- Santé
- Organisation
- Visibilité

Pistes d'action

- Fierté
- Partager nos savoirs
- Sortir du placard...
- Utiliser Internet!
- S'identifier comme "travailleuse du sexe"

2. Travail du sexe et société

Thèmes

- Stigmatisation
- Féministes / abolitionnistes
- Médias, arts et cultures
- Créer une communauté
- Regroupements

Pistes d'action

- Créer et gérer nos propres médias
- Eduquer le public
- Créer une communauté
 - "Cock.Us"
 - "Groupe des mères"
- Davantage d'actions collectives!

3. Lois, politiques et droits de la personne

Thèmes

- Définir les termes
- Réformes juridiques
- Représentation
- Infiltration

Pistes d'action

- Définir les termes ensemble
- Créer des liens avec des représentantEs de la classe politique
- Répondre aux "John Scholls"
- Porter des cas en cours
- Diversifier nos sources de financement
- Documenter et répondre aux violations des droits de la personne

Notre parcours... (Moi et mon travail)

- Fierté
- Partager nos savoirs
- Sortir du placard...
- Utiliser Internet !
- S'identifier comme "travailleuse-r du sexe"

Notre parcours... (Travail du sexe et société)

- Créer et gérer nos propres médias
- Eduquer le public
- Créer une communauté
- Davantage d'actions collectives

Notre parcours... (Lois, politiques et droits de la personne)

- Définir les termes ensemble
- Créer des liens avec des représentantEs de la classe politique
- Répondre aux "John Scholls"
- Porter des cas en cours
- Diversifier nos sources de financement
- Documenter et répondre aux violations des droits de la personne

Soirée de clôture:

Elle s'est déroulée dans une salle du théâtre transformé. Des spectacles de grandes qualités se sont déroulés pendant deux heures trente.

Ce fut l'occasion de rendre un hommage émouvant devant plus de 500 personnes à notre chère regrettée Grisélidis. J'ai pu lire le poème ci-dessous en français et une dame de spectacle traduisait en anglais simultanément.

A mon Amie Grisélidis

Dans mon cœur de prostituée résonne le martèlement des talons sur le macadam et le soleil levant au petit jour rougit ma mémoire, les sourires de partout, quelques larmes de collègues déprimantes. Des parfums que l'on traîne derrière soi, d'étranges positions contre un mur comme une actrice qui entre en scène, et être tout à tour le temps d'une passe la dominante ou la dominée du client qui a payé et se croit le maître.

Dans mon cœur de prostituée saignent des souvenirs ; mes charmeurs d'avant, mes amours, mes plaisirs qui dansent encore dans ma tête, brûle ma jeunesse, et je revois les yeux de mes clients que j'ai aimés le temps d'une passe ; des bagarres corps à corps, et d'immenses pudeurs.

Dans mon cœur de prostituée où sommeillent mes sœurs d'armes, mes amies de toujours, mes sœurs bagarreuses, parfois jalouses, moqueuses, blessantes; mes sœurs d'armes à l'orgueil à fleur de peau mais qui respectent leurs clients et qui tatouent sur leur poitrine l'emblème qui les assure d'être libre avant tout, de dépendre de personne : pute mais pas asservie, et pour hurler « Les vraies femmes libres c'est nous ! »

Dans mon cœur de prostituée, il y a une vraie Amie, une battante, qui nous a appris à relever la tête, à marcher droite, sans honte de ce que nous sommes et sans dévier du chemin qui nous a été tracé, sans un regard en biais, toujours libre de faire ce pourquoi je suis née, ce pourquoi je me bats, la liberté, la fierté d'être droite, le respect, l'honneur.

Je voudrais que l'on perpétue après son départ son remarquable message, d'être à la pointe du combat afin que l'on reconnaisse le droit légitime d'égalité de dignité de respect et de liberté.

C'était notre destin d'être de celles que l'on appelle « femmes de mauvaise vie ».

Je vous salue sœurs prostituées, sœurs du trottoir. Nous sommes les descendantes, filles d'une même mère « Marie Madeleine ».

Claudette

La soirée s'est poursuivie jusque vers trois heures du matin, puis nous avons rejoint avec Benjamin "mon chevalier servant" des collègues de cette soirée dans leur appartement privé. Ce fut jusqu'à six heures du matin, très très chaud...

Mon bilan

Ce forum fut une expérience extraordinaire plein de moments émouvants, gais, et d'une très grande communication. Il faut dire que les moyens étaient "à l'américaine", bien visibles, très professionnels, très bien organisés.

Retour à Genève, moins mouvementé que mon arrivée à Montréal mais avec 5 kilos de moins en terme de poids physique et la perte d'un "petit string rose" perdu dans la bataille. Quelle joie et surprise de revoir Marianne qui m'attendait à l'aéroport de Genève - Cointrin!

Je tiens à remercier profondément Aspasie de m'avoir déléguée, ProCoRé de son soutien financier et Stella de m'avoir accueillie avec tant de chaleur. Mes remerciements vont aussi à Sakina qui m'a aidée à formater mon texte un week-end. Ce forum XXX sera un souvenir inoubliable que je garde dans ma mémoire jusqu'à mes derniers jours.

Annexes

Témoignages de TS québécoises

"L'autre jour, je me suis fait dire: "Marche la salope, avance. Marche!". Pis, je me suis fait traiter de toutes sortes de noms. Pis mois, je lui ai dit que c'était du harcèlement. Ce qu'elle n'a pas voulu comprendre. Fait que je lui ai dit: "C'est parfait, je vais porter plainte." Mais là, elle est sortie de son char et elle a dit: "Je vais t'arrêter." Pis la j'ai dit: "Arrête-moi. Vas-y. Pis si tu es capable, parfait." Mais j'y ai pas dit que dans 15 minutes, je serais sortie de son poste de police, par exemple. J'ai juste dit que je ferais une plainte. Elle a dit: "Fais-en en une plainte." J'étais à l'hôtel où je reste, au X, pis j'ai appelé mon avocate et je lui ai demandé qu'elle porte plainte." Et j'ai porté plainte. Pis quand elle (la policière) est revenue, ben elle n'était pas contente. Elle m'a dit qu'elle n'était pas contente parce qu'elle a vue qu'elle avait eu la plainte. Ben j'ai dit: "C'est comme ça. Quand on fait du tort à quelqu'un, ben quelqu'un se défend en queq'part." Mais je ne te dirais pas ce que j'ai dit vraiment, là! Je n'étais pas aussi polie!

Bien bonjour, Mon prénom est Laurence et je suis âgée de 22 ans. Cela fait maintenant 8 ans que je suis une travailleuse du sexe-. Je tiens sincèrement à féliciter toute l'équipe de l'organisme Stella du beau travail et de l'aide qu'elles apportent à toutes les travailleuses du sexe. Aussi sans oublier un joyeux 10^e anniversaire. Je tiens aussi à vous parler de mon expérience dans les rues de Montréal. Sincèrement dans mes débuts comme sûrement toutes les autres, j'étais apeurée alors une autre femme plus âgée m'a guidée. J'ai eu deux viols et je me suis fait battre enceinte de ma fille par un client mécontent qui vouait son argent. J'ai vu des gens faire des overdoses et plusieurs travailleuses se sont fait tuer et torturer. Moi je suis parmi l'une des chanceuses car j'étais épargnée.

Dans ce métier il faut toujours surveiller ses arrières et avoir confiance en soi, car la plupart n'en veulent qu'à ton argent et toi tu ne comptes pas. Aussi il y a un point dont je dois parler. Les policiers font beaucoup de répression et profitent souvent de notre métier ou consommation afin d'obtenir des faveurs soit sexuelles ou délation de drogue. Je ne crois pas que cela fasse partie de leur métier. Par contre il ne faut pas tous les mettre dans le même bateau. Il y en a comme dans tous les métiers qui sont corrects. Mais déjà avec le métier que nous faisons, il est parfois difficile d'accepter qui on est alors nous n'avons pas besoin de ces événements désagréables dont je parle tout le long de mon texte. Merci Stella, **Laurence Paradis**

Niko, Le lendemain de ma première soirée en tant que prostituée, j'ai vite couru à la coop de l'école pour me payer un livre de Molière. Il ne me restait que 2 heures pour le lire avant mon examen de français. Je me suis installée tranquille à la cafétéria et j'en ai entrepris la lecture. Tout à coup une fille vient me voir et me dit qu'elle a un sondage à faire et que ça va prendre que deux minutes. J'acceptai. Elle m'a tout de suite dit que le sujet était la prostitution. Je suis partie à rire et lui ai dit qu'elle tombait bien. Elle m'a demandé: "Pourquoi crois-tu que les gens se prostituent?" Je l'ai regardé et lui ai dit: "Pour s'acheter des livres de Molière". Elle est partie en courant et a traversé la cafétéria aussi vite que l'éclair.

Fanny

Des avantages sociaux: Je marchais sur Ontario quand deux policiers m'ont demandé de circuler. Ce faisant, ils se sont éloignés. Un client régulier est ensuite arrivé, je suis allée le voir et un policier s'est présenté à la voiture. Il a demandé au client: "Savez-vous qui vous embarquez?" Mon client lui a répondu, très à l'aise: "Ca te tentes-tu d'aller déjeuner dans le bureau de ton patron?" Le policier très mal à l'aise, nous a quittés, après m'avoir souhaité, à moi, de passer une bonne soirée. N'y comprenant rien, j'ai demandé à mon client "c'est quoi la joke?" Il m'a répondu: "Je suis juge!"

Quelques extraits de propositions "Pour une autre mondialisation"

- Comprendre le discours des travailleuses du sexe c'est commencer à changer le regard que l'on porte sur la prostitution en mettant en lumière ses dimensions d'activité économique, ses enjeux de droits et libertés de la personne et de lutte sans merci contre le stigma.
- Comprendre le discours des travailleuses du sexe c'est dissocier prostitution et trafic des femmes. Oui la prostitution peut constituer un travail pénible, dangereux, aliénant. Toute stratégie accentuant la criminalisation et la stigmatisation de son statu socio-légal est erronée.
- Depuis des centaines d'années les travailleuses et travailleurs organisés se sont mobilisés: non pour l'abolition du travail mais pour sa radicale transformation. Il faut mettre un holà! à ceux et celles qui prétendent hypocritement libérer les travailleuses du sexe en abolissant la prostitution. Nous le répétons: il faut nous écouter, nous comprendre, prendre acte et soutenir notre colère, notre indignation, nos stratégies de résistance.